

Dimanche 1^{er} février 2026

4^{ème} dimanche du temps ordinaire

Homélie – Messe des familles

Dieu nous a appelés à proclamer la Bonne Nouvelle des Béatitudes.

En ce 4^e dimanche du Temps Ordinaire, la Parole de Dieu nous pose une question très simple et très profonde : où est le vrai bonheur ? Le monde répond vite : “sois fort, sois riche, sois influent, contrôle tout.” Mais Dieu nous donne aujourd’hui une autre route : le chemin des pauvres de cœur ceux qui n’ont qu’une richesse : leur confiance en Dieu.

Aujourd’hui, l’Évangile nous fait entrer dans le Sermon sur la montagne, au début des Béatitudes. Jésus monte sur la montagne, s’assied et enseigne. Ce n’est pas seulement un lieu géographique : c’est un signe. Comme autrefois Dieu a donné la Loi sur la montagne à Moïse, Jésus nous donne aujourd’hui le cœur de la Loi : la vie selon le Royaume.

Et Jésus commence par un mot qui peut nous surprendre : « Bienheureux... » Ce mot ne veut pas dire “content” au sens d’une émotion passagère. Ce n’est pas “tout va bien, je suis joyeux”. Non. C’est plus profond : c’est une bénédiction. C’est une vie “juste”, accordée à Dieu, qui reçoit de Lui une solidité intérieure.

Le monde dit : bienheureux ceux qui possèdent, ceux qui gagnent, ceux qui dominent. Mais Jésus renverse tout : il déclare bienheureux ceux que le monde plaint ou méprise. Pourquoi ? Parce que Jésus ne décrit pas les “réussis” selon le monde ; il décrit les disciples. Il décrit ceux qui ont choisi d’appartenir à Dieu.

Alors, qui sont les bienheureux ? Les pauvres en esprit Jésus dit : « Bienheureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux. » Le pauvre en esprit, ce n'est pas d'abord quelqu'un qui manque d'argent. C'est quelqu'un qui dit : "Seigneur, j'ai besoin de toi. Je ne me sauve pas tout seul." C'est l'attitude des mains ouvertes : pas l'orgueil, pas la suffisance, mais la confiance. Et Jésus promet : le Royaume est déjà là — "à eux", au présent.

En novembre l'année dernière, autour de 350 élèves avec 12 enseignants ont été kidnappés dans une école catholique au Nigeria, le monde entier s'est mis à genoux pour prier pour leur libération et deux jours avant le Noël ils sont tous libérés. Cette libération est une joie immense, et aussi un rappel : même quand la peur est là, le Seigneur n'abandonne pas.

Nous apprenons à dire : "Seigneur, tu es mon abri." La vraie sécurité ne vient pas seulement des murs, mais de Dieu qui tient nos vies.

Les doux, les miséricordieux, les artisans de paix : Jésus appelle "bienheureux" ceux qui choisissent la douceur, la miséricorde, la paix. Ce n'est pas être faible. C'est une force maîtrisée : ne pas répondre à la violence par la violence, ne pas rendre le mal pour le mal. C'est une manière de vivre qui ressemble au cœur de Dieu.

Ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de justice, ceux qui sont persécutés Jésus va encore plus loin : il ose appeler bienheureux ceux qui traversent l'épreuve. Pourquoi ? Parce que Dieu n'est pas loin d'eux. Au contraire : Dieu est tout près. Et Jésus promet : consolation, justice, vision de Dieu, et finalement une joie que rien ne peut voler.

Dimanche dernier, dans notre doyenné, à la cathédrale Saint-Louis, 35 jeunes ont été confirmés. C'était un moment très fort pour eux. Ils rayonnaient de

joie... et pourtant, beaucoup avaient les larmes aux yeux. Pourquoi ces larmes ? Parce qu'ils ont senti, au plus profond d'eux-mêmes, qu'ils n'étaient pas seuls. Ils ont été touchés intérieurement. Ils ont été visités par Dieu. Ils ont fait l'expérience réelle de l'Esprit Saint qui entrait dans leur vie d'une manière nouvelle.

Ces larmes n'étaient pas de tristesse. C'étaient des larmes d'un cœur ouvert, d'un cœur qui se laisse aimer, d'un cœur qui se rend disponible à Dieu. Frères et sœurs, ces larmes peuvent devenir aussi notre prière aujourd'hui : « Esprit Saint, conduis ma vie. Change mon cœur. Donne-moi ta paix. »

Frères et sœurs, le message essentiel pour aujourd'hui est simple : Le vrai bonheur n'est pas d'avoir plus, mais d'être à Dieu. Le monde nous pousse à "avoir" : avoir plus, prouver, contrôler. Jésus nous invite à "être" : être pauvre de cœur, être doux, être miséricordieux, être artisan de paix.

Et cela commence par une prière très humble : "Seigneur, rends mon cœur simple. Rends-moi disponible. Rends-moi fidèle."

Alors les Béatitudes ne seront pas seulement un texte beau à écouter, mais un chemin concret à vivre : dans notre famille, dans notre communauté, dans nos choix, dans notre manière de parler, de pardonner, de servir.

Demandons aujourd'hui la grâce de croire Jésus quand il dit : "Tu es bienheureux, non parce que ta vie est facile, mais parce que tu m'appartiens." Que le Seigneur nous donne un cœur pauvre, doux et pur, et qu'il fasse grandir en nous son Royaume. Amen.

Le vrai bonheur, c'est d'appartenir à Dieu.

Alors aujourd'hui, on peut faire une petite prière ensemble :

“Seigneur Jésus,
rends mon cœur simple,
apprends-moi à aimer,
et fais de moi un artisan de paix.”

Amen.